

GALESHKA MORAVIOFF PRESENTE

LE CHEF-D'ŒUVRE DU CINÉMA FANTASTIQUE



# NOSFERATU

UN FILM DE  
FRIEDRICH WILHELM MURNAU

VERSION INTÉGRALE RESTAURÉE HD

FILMS SANS FRONTIÈRES PRESENTE NOSFERATU, EINE SYMPHONIE DES GRAUENS AVEC MAX SCHRECK, GUSTAV VON WANGENHEIM, GRETA SCHROEDER, ALEXANDER GRANACH  
MUSIQUE ORIGINALE GALESHKA MORAVIOFF PHOTOGRAPHIE FRITZ ARNO WAGNER DÉCORS & COSTUMES ALBIN GRAU SCÉNARIO HENRIK GALEEN  
RÉALISATION FRIEDRICH WILHELM MURNAU DISTRIBUTION FILMS SANS FRONTIÈRES

[WWW.FILMS-SANS-FRONTIERES.FR](http://WWW.FILMS-SANS-FRONTIERES.FR)



## ● Fiche technique

### NOSFERATU LE VAMPIRE (NOSFERATU, EINE SYMPHONIE DES GRAUENS)

Allemagne | 1922 | 1 h 35

#### Réalisation

Friedrich Wilhelm Murnau

#### Scénario

Henrik Galeen,  
d'après le roman *Dracula*  
(1897) de Bram Stoker

#### Image

Fritz Arno Wagner

#### Costumes et décors

Albin Grau

#### Format

1.33:1, 35 mm, noir et blanc,  
muet

#### Interprétation

Max Schreck

*Nosferatu*

Gustav von Wangenheim

*Hutter*

Greta Schröder

*Ellen*

Alexander Granach

*Knock*

John Gottowt

*Le professeur Bulwer*



## ● Synopsis

1838. Dans le port de Wisborg, Hutter doit se séparer temporairement de sa femme Ellen pour se rendre en Transylvanie où il doit organiser l'achat d'une maison par le comte Orlok. Dès son arrivée dans les montagnes des Carpates, des signes inquiétants se produisent. Hutter n'en tient pas compte, pas plus qu'il ne prend au sérieux l'existence des vampires, qu'il découvre dans un livre. Quand il prend toutefois conscience de la nature monstrueuse du comte, il est trop tard. Nosferatu fait déjà route vers Wisborg, attiré par la figure angélique d'Ellen, dont il a vu le portrait dans un médaillon. Hutter pourra-t-il arrêter Nosferatu ?

## ● Un couple tragique

*Nosferatu le vampire* raconte entre autres une histoire d'amour exceptionnellement puissante. Réunis au début, Ellen et Hutter sont séparés une grande partie du film. Si Hutter apparaît d'abord comme un grand enfant, voire comme un touchant benêt, la rencontre avec le vampire lui permet de comprendre la force de son amour, le révélant à lui-même comme au spectateur.

Il se transforme ainsi dans l'épreuve, faisant preuve de courage et de détermination. Quant à Ellen, elle paraît étrangement comprendre l'horreur des événements avant qu'ils ne se produisent. Dès le début, elle expose sa mélancolie et pressent que le départ de Hutter cache une forme d'adieu. Surtout, elle perçoit l'horreur de Nosferatu. Elle ne sent pas seulement le danger que son mari doit affronter, elle anticipe aussi les actions du vampire. Pourtant, pendant la très grande partie du film, elle n'est pas reliée directement à l'action ; elle est même présentée dans une attitude passive, assise ou allongée. Elle passe son temps à attendre. Mais qu'attend-elle véritablement ?

Le retour de son mari, l'arrivée de Nosferatu, ou le moment où elle aussi devra se révéler à elle-même et faire un choix ?

« Tant que le cinéma  
existera et qu'on projettera  
des films, on rêvera sur  
*Nosferatu*, on l'admira,  
on l'interprètera »

Jacques Lourcelles

### ● L'affiche de 2013

L'affiche du *Nosferatu le vampire* en couverture de cette fiche a accompagné la sortie dans les salles du film restauré.

①

Quels effets l'affiche cherche-t-elle à produire sur le spectateur ?  
Que peut-on imaginer de ce personnage ?

②

À la même époque que le film s'est développé le courant artistique de l'expressionnisme. Cherchez-en les caractéristiques visuelles. De quelle façon peut-on faire un lien entre ce courant et l'affiche ? Ce lien est-il pertinent lorsqu'on voit le film dans son intégralité ?

③

Souvenez-vous d'autres passages du film marqués soit par l'ombre, soit par la lumière. Entre les deux, qui gagne ?



## ● Un film qui se lit, une écriture qui se voit

L'esthétique du film muet ne se caractérise pas seulement par l'absence de sons et par des gestuelles très stylisées. Des intertitres, qu'on appelle aussi des « cartons », se glissent entre les images pour donner des informations au spectateur. Le plus souvent, ils indiquent les dialogues nécessaires à la compréhension de l'action. Dans *Nosferatu*, toutefois, ces intertitres ne se limitent pas à cette fonction. Les supports écrits sont ainsi extrêmement présents sous la forme de lettres (comme celle que Hutter écrit à Ellen), de fragments de journal de bord (sur *l'Empusa*), de documents administratifs (pour annoncer la peste), ainsi que de livres (tel le livre des vampires que découvre Hutter). Tout autant que le film se lit, cette écriture se voit : la graphie de Hutter n'a rien de commun avec les lettres calligraphiées des édits municipaux. Les signes qui composent les dialogues peuvent s'espacer ou même s'agrandir pour dire l'horreur et l'effroi. L'écriture de Nosferatu elle-même est incompréhensible, aussi inhumaine que le personnage, composée de chiffres et de formes géométriques. En réalité, Murnau n'oppose pas l'image et l'écrit, mais cherche à fusionner les deux pour que le film devienne un spectacle total, faisant peur ou rêver par les gestes comme par les mots.

## ● Où sont les monstres ?

Le personnage de Nosferatu incarne avec beaucoup de puissance la présence du mal dans la vie des êtres humains. Sa nature de vampire le rend ainsi monstrueux pour le spectateur. Correspond-il pourtant vraiment à un monstre ? Murnau le rapproche beaucoup de l'animal, par son corps, mais aussi par son attitude. Dans son cours de sciences, le professeur Bulwer montre à ses élèves une plante carnivore ainsi que les tentacules d'un polype. Nosferatu ressemble à ces deux espèces : ses dents sont aussi effrayantes que celles de la plante et son étreinte aussi dangereuse que le polype. Murnau les rapproche pour éviter toute leçon de morale. La présence du mal parmi les humains devient aussi naturelle que la croissance des plantes ou le combat des animaux pour leur survie. Il ne porte aucun jugement. Le vampire n'incarne ni faute ni culpabilité. Le mal possède ainsi une existence naturelle, presque biologique. Son combat contre l'amour relève du même type que celui entre la lumière et les ténèbres, le jour et la nuit : il fait partie de l'ordre du monde.

## ● Regards effrayants, regards effrayés

Contrairement aux films de vampires contemporains, l'horreur ici vient très peu du sang ou d'éléments spectaculaires. Même les morsures ne sont pas montrées directement. L'épouvante est concentrée dans le regard et est exprimée par le corps.

①

Les photogrammes [1] et [2] correspondent aux premières rencontres avec le personnage de Nosferatu. Pourquoi Murnau a-t-il décidé de ne pas montrer l'intégralité de son visage ?

②

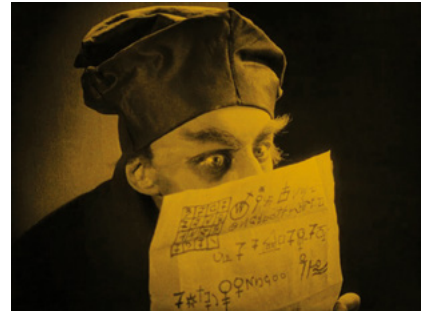
Quelles attitudes Hutter et Ellen ont-ils en commun face à Nosferatu dans les photogrammes [3] et [4] ? Comment peut-on comprendre la ressemblance entre ces deux images ?

③

Quel rôle joue ici le hors-champ, c'est-à-dire le maintien hors du cadre des personnages regardés ?



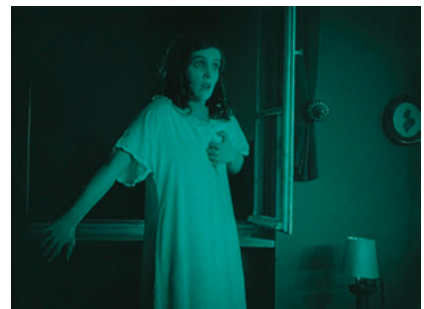
1



2



3



4

## ● Analyse de séquence

Dans son château de Transylvanie, Nosferatu veut faire de Hutter sa victime. À Wisborg, au même moment, Ellen fait une crise de somnambulisme et est persuadée que Hutter est en danger.

① Comment la menace et la violence sont-elles présentées [1, 4] ? Pourquoi filmer Nosferatu de dos quand il quitte la pièce [7] ? Quelle place revient alors au spectateur ?

② Qu'est-ce qui donne l'impression que ce qui se passe dans le château [1, 4, 5, 7] a un effet sur Ellen restée à Wisborg [2, 3, 6, 8] ? Quel rôle joue le montage ?

③ Nosferatu se retourne [5] : peut-on savoir ce qu'il regarde ? Que met en évidence l'éclairage de son visage à ce moment-là ?



1



2



3



4



5



6



7



8

Retrouvez des entretiens avec des réalisateurs et des professionnels du cinéma, des vidéos d'analyse de films sur : [youtube.com/@LeCNC](https://youtube.com/@LeCNC)